

## Alpes de Haute-Provence – LARDIERS - Ancienne commanderie d'hospitaliers

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.



Le premier établissement de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, ou Hospitaliers, fut fondé à Saint-Gilles du Gard en 1113. En 1373 l'ordre des Hospitaliers ou de Malte contrôlait 31 commanderies situées à l'est du Rhône sur un territoire dit « Petite Provence », correspondant à la région PACA. Le siège du Grand Prieuré est transféré à Arles après les Guerres de Religion. Il sera supprimé à la Révolution.

La commanderie de Lardiers est attestée en 1261. Elle comptait 14 frères hospitaliers en 1338. Bien qu'à la tête d'un baillage comprenant 3 autres commanderies (Les Omergues, Lachau et St Maurice) elle était de taille modeste.

La crise économique et démographique du 14<sup>ème</sup> siècle, l'arrentement qui remplace le faire-valoir direct vont progressivement entraîner la diminution des effectifs et l'abandon des fonctions d'assistance et de charité.

En 1411 elle perd son statut de commanderie et devient une simple dépendance agricole de la commanderie d'Avignon. Dans les textes elle est signalée comme « prieuré » ou « maison seigneuriale ».

Un dessin de 1722, un état des lieux de 1727 et un plan d'arpentage de 1770 permettent d'apprécier son aspect fortifié, signalé par 3 tours d'angle, une porte fortifiée sur la place et un rez de jardin voûté, défendu par des bouches à feu. En 1825 elle est acquise par un riche habitant de Lardiers qui donna au château son aspect extérieur actuel avec un mur pignon sur la place et une nouvelle distribution intérieure, accompagnée d'un décor de style Charles X subsistant partiellement.



L'église attenante est contemporaine de la fondation de la commanderie. Elle faisait fonction de chapellenie et d'église paroissiale. Les agrandissements du 17<sup>ème</sup> siècle ont transformé radicalement l'aspect extérieur et intérieur de l'édifice. Le portail roman – classé depuis 1978 – constitue le témoin le plus ancien de la commanderie mais a peut être été déplacé et remonté quand la façade principale sur pignon a été occultée par l'escalier menant à la tribune.



Compte tenu de l'ancienneté de la fondation de la commanderie, au tournant des 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècle, et de la préservation de l'ensemble topographique, une inscription de l'église et du corps de logis de l'ancienne commanderie a été ratifiée le 10 mai 2017.